





## NOUS SUIVONS VOTRE HISTOIRE. NOUS SOMMES PASSIONNÉS PAR VOTRE RÊVE

Marcelino était donc un homme de rêve et un homme qui s'est battu pour réaliser ses rêves.



03 LETRE EDITORIALE

1 LES VOIX
DE L'ŒUVRE

06 DANS LA VOIX DE

08 VOIX ACTIVE

12 VWA LAKAY

13 CÉLÉBRATIONS DE LA PROVINCE



#### Chers frères, amis, amies, tous Maristes de Champagnat:

En 2004, le Conseil général nous a proposé de vivre une Année des Vocations Maristes, dont la devise était "Vive aujourd'hui le rêve de Champagnat! C'est ce même rêve de Marcellin qui nous motive maintenant à vivre une nouvelle Année des Vocations Maristes.

Marcellin était un homme qui savait rêver. Lorsqu'il était un jeune garçon, qui n'allait pas à l'école et s'occupait de son petit troupeau de chèvres, il rêvait de devenir un grand gardien de troupeau. Mais Dieu avait d'autres plans. Et Marcellin a changé son rêve: "Je serai prêtre. C'est ce que Dieu veut. En tant que prêtre, avec ses compagnons de séminaire, il rêvait d'une société de missionnaires, donnant naissance à la Société de Marie. Face à la réalité de son époque, marquée par une révolution, et au manque de centres éducatifs, Marcellin a continué à rêver, maintenant avec une famille de frères. dédiée à l'éducation des enfants et des jeunes. C'est ainsi qu'est né l'Institut mariste.

Marcellin était donc un homme de rêves et un homme qui s'est battu pour que ses rêves deviennent réalité. Aujourd'hui, plus de deux cents ans plus tard, nous voulons continuer à nous battre pour que le rêve de Marcellin devienne réalité. Notre société actuelle, tristement marquée par la violence, l'insécurité, la discrimination, a besoin de plus de rêveurs, d'hommes, de femmes, de jeunes qui croient qu'un autre monde est possible, qui se battent pour réaliser leur rêve de justice, de paix, de fraternité. Marcellin, tu as cru que ton rêve se réaliserait. Tu as cru qu'un jour nous atteindrions tous les diocèses du monde pour faire savoir aux enfants et aux jeunes combien Dieu les aime. Aujourd'hui, tes enfants, tes frères et tes laïcs, nous tous, Maristes, voulons continuer à rêver avec toi. Nous voulons continuer à faire vivre ton charisme, nous voulons soigner et générer une nouvelle vie mariste.

Parce que nous suivons ton histoire, Marcellin, et nous sommes passionnés par ton rêve!

Un câlin fraternel H. Luis Enrique Rodríguez Santana. fms. Provincial México Occidental



# LES VOIX DE L'ŒUVRE

### Université Mariste de Mérida

Depuis le début du parcours de Marcellin, il a toujours eu un rêve marqué qui cherchait à satisfaire le besoin d'éducation et à résoudre un problème auquel lui-même ne pouvait croire: les jeunes ne connaissaient pas Dieu. À travers les Petits Frères de Marie, il voulait créer un environnement sécuritaire qui ferait grandir la foi et l'espérance, que les jeunes connaîtraient l'Évangile et qu'ils pourraient toujours compter sur une personne qui serait présente à chaque instant de leur vie: Dieu.

Vivre le rêve de Champagnat aujourd'hui nous montre son grand héritage et tout le travail qu'il a accompli pendant des centaines d'années, Marcellin était un croyant fidèle que pour éduquer, il fallait aimer, et nous, en tant que jeunes maristes, sommes des témoins vivants de sa philosophie qui a atteint tout les coins du monde. De mon expérience ayant toujours étudié dans les écoles maristes, je peux réaffirmer que son projet et son rêve sont toujours vivants, chaque enfant, chaque jeune, chaque enseignant, chaque frère et chaque membre de la communauté mariste fonde sa croissance sur l'amour et la foi.

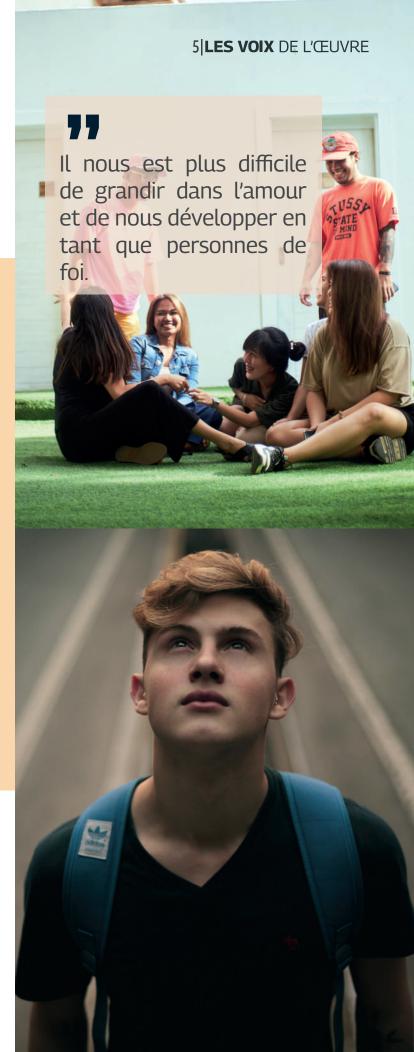
Au fil des ans, en tant que jeunes modernes, nous subissons généralement une crise majeure de valeurs, il nous est plus difficile de grandir dans l'amour et de nous développer en tant que personnes de foi, la mission mariste cherche toujours à résoudre ces problèmes et crée une atmosphère familiale dès le premier contact et c'est là que l'on voit l'importance du rêve de Marcellin, qui malgré tout s'est élargi, continue avec la même force et avec le même message, de former de bons chrétiens et de vertueux citoyens.

Vivre son rêve nous appelle à ne pas garder son message pour nous, mais à le partager et à le faire grandir beaucoup plus ; emportez-le là où on en a le plus besoin. Vivre son rêve nous engage à vivre pour servir les personnes aux ressources limitées et les petits qui grandissent dans un monde de plus en plus fragmenté.

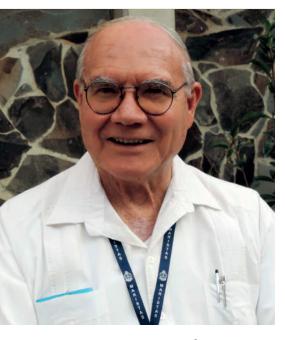
Il y a beaucoup de mains qui travaillent dans le même sens, c'est à nous de les trouver et de travailler ensemble pour un avenir meilleur. Le rêve de Marcellin vit et vit chaque jour plus fort, les nouvelles générations ont la tâche de le faire grandir au maximum pour que l'espoir et la foi augmentent chaque jour davantage.

Toi et moi pouvons vivre chaque jour comme il l'a rêvé.

Efrain Armando Peniche Esquivel Université Mariste de Mérida



# DANS LA VOIX DE



### FR. ALBERTO VELÁZQUEZ ACEVES

15 mars 1937 à Guadalajara, Jalisco

#### Mission:

Maître normaliste

Licence Philosophie (Stage)

Master Sciences Sociales

Diplôme en Admin. École

Pédagogie du Master

Année Champagnat à Rome

CIR à Medellin, Colombie

CEPAM À Morelia et Guadalajara

#### **Actuellement:**

Conseiller chez Colegios Monterrey-N.L.

# MARCELINO SUR L'ÉCHAFAUDAGE.

Lorsque le Pape Jean-Paul II déclara Saint à Marcellin Champagnat le 18 avril 1999, il y eut naturellement une euphorie institutionnelle pour notre Fondateur et son œuvre insolite. À ce moment-là, beaucoup d'entre nous ont réévalué notre être religieux et mariste et nous avons tourné nos yeux vers les sources, vers le Rocher dans lequel nous avons été sculptés. Ces événements signifiaient une nouvelle ouverture à Marie, à Champagnat, aux premiers frères, aux valeurs maristes et finalement à Dieu pour sa bonté manifeste.

Vingt-deux ans se sont écoulés depuis cette date glorieuse et dire qu'à la mort du Père Champagnat il y avait 280 frères, 48 écoles et 7 000 élèves. Aujourd'hui ces chiffres sont complètement dépassés et l'œuvre de Marcellin sous la protection de la Bonne Mère s'étend déjà dans plus de 74 pays. Accomplissant ainsi la prophétie du P. Champagnat, tous les diocèses du monde entrent dans nos vues.

Au milieu de cette joie singulière pour la canonisation, un nuage de tristesse est apparu chez beaucoup de personnes présentes lorsqu'elles ont vu que l'image du Fondateur serait pendue à l'échafaudage de San Pedro. Cela parce que la façade de Saint Pierre était en cours de restauration.

Loin était sa béatification à la gloire du Bernini. Comme si cette situation nuisait à la beauté de l'acte et le rendait laid. Mais face à ce paradoxe apparent, il fallait en chercher le vrai sens. Dans sa vie, le Père Champagnat marchait sur des échafaudages, avec sa soutane tachée de béton, tout comme ses mains, et c'était la cause des accusations devant l'évêque, car ses confrères n'admettaient pas un tel comportement chez un prêtre et l'accusaient d'une conduite indigne à son rang de prêtre. Cela causé une grande peine au Père Champagnat. Et encore plus lorsqu'il a été convoqué devant M. Bishop pour de telles accusations. Devant l'évêque, il raconta comment la Providence lui avait envoyé de nombreuses vocations et il vit cela comme un signe de Dieu. Et il l'a fait avec une telle véhémence que l'attitude de l'évêque en l'écoutant a changé de telle manière qu'à la fin il l'a béni et l'a encouragé à poursuivre ses projets. Imaginez la joie du Père Champagnat et comment il est sorti transformé de cet entretien.

Pour cette raison, « Champagnat sur l'échafaudage » est toujours d'actualité et c'est un message pour nous qu'il faut, je pense, trouver son sens. On retrouvera Champagnat sur l'échafaudage.

Cette chose qui lui causait tant de peine était désormais une raison de sa glorification.

Des salutations:

# **VOIX** ACTIVE

## Marie Marceline Bustillos Romero

Je partage dans cette lettre un peu de mon histoire, sur la façon dont j'ai connu les Frères Maristes, c'est grâce à mon grand-père du côté de ma mère qui s'appelait Juan Bautista Romero, qui a raconté qu'il a rencontré de nouveaux amis en 1976".

Au début, lorsque les frères sont arrivés à Norogachi, ils n'ont pas été acceptés ou bien reçus par les Rarámuri, car avant ils ne voulaient pas des métis, à cette époque mon grand-père était Siríame (gouverneur indigène traditionnel de sa communauté). Les frères se sont présentés aux autorités et ont partagé le travail qu'ils voulaient faire, donner la parole de Dieu, aider les malades, enseigner pour que le peuple apprenne à lire et à écrire; Par conséquent, mon grand-père a commencé à leur donner la possibilité de faire leurs activités et a invité les Rarámuris à les laisser travailler et à voir comment ils le faisaient.

Mon grand-père aimait beaucoup la façon dont les frères travaillaient, comment ils parlaient de Dieu et annonçaient l'Évangile, car lui, en tant qu'autorité, parlait aussi d'Onorúame - Eyerúame (Dieu Mère - Père) puisqu'il avait le Don de Dieu d'intercéder en faveur des gens.

Dans mon enfance, j'étais une élève des religieux et religieuses de Norogachi, je me souviens du frère Agustín Navarro comme professeur en cinquième année et du frère Joaquín Barba en sixième année dont j'ai appris plus sur « ce Marcellin », en particulier le service, c'est ce que ses premiers amis maristes l'ont dit à mon grandpère et j'ai compris l'origine de mon nom, en l'honneur des premiers maristes qui ont donné leur vie en servant à Tarahumara et avec l'aide de mon grand-père, ils ont servi la communauté.



À l'âge de 13 ans, je quitte ma maison à la recherche de nouvelles expériences, car mon grand-père a beaucoup insisté sur moi, que le plus important est de servir notre peuple, d'aider dans tout ce qui est nécessaire. Pendant ce temps, j'ai collaboré avec les Sœurs Servantes du Sacré-Cœur de Jésus et des pauvres de l'internat, accompagnant les internes, plus tard comme interprète et assistante d'infirmière à l'Hôpital des Sœurs de Saint Charles Borromée, ainsi qu'en l'Église avec les parents et en tant que promoteur de la santé communautaire visitant et aidant dans les communes.

En 1988, mon grand-père est décédé, c'était un moment difficile puisqu'il était pour moi un autre père avec lequel j'ai appris la chose la plus importante, qui est d'aider mon peuple, à ce moment-là, j'ai préféré sortir et continuer à me préparer pour aider ma communauté, maintenant pour être infirmière, pendant tout ce temps je suis restée proche des frères maristes.

En 2010, j'ai été élu gouverneur indigène, la plus haute autorité que nous appelons Siríame, l'un des coupables était le frère Carlos Preciado, qui m'a toujours dit "ce serait bien si vous serviez et aidiez votre communauté comme Siríame étant une personne adulte", toujours, il me donnait des conseils et m'encourageait à faire les choses de la meilleure façon, puisque j'étais la première femme en charge du Tarahumara.

Au fil du temps, c'est le frère Carlos lui-même qui m'a invité à aider et à accompagner les jeunes lorsque j'ai passé le relais du poste de gouverneur indigène, je n'étais pas prêt à aider les jeunes, j'avais étudié comme infirmière, mais pas comme enseignante, mais voyant le besoin de mon peuple m'a poussé à accepter et à commencer à travailler comme directrice d'un internat chez les Maristes.



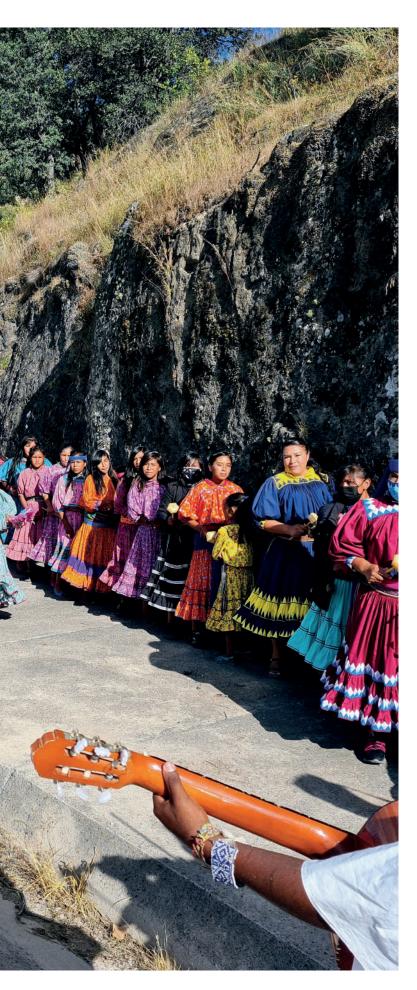
#### **VOIX** ACTIVE 10

C'est quelque chose avec laquelle Marcellin a accompagné ma vie, mais pour moi le plus important est que les frères continuent à vivre des expériences comme celle de Marcellin afin d'être proches des jeunes pour pouvoir les accompagner car ils en ont besoin, notamment avec l'internat et les écoles qui Ils font tant de bien à Tarahumara. Pour moi, il est très important de sauver toute la valeur et le travail de Marcellin, car bien qu'il ne soit pas Rarámuri, sa vie et son cœur sont très similaires, il était pauvre comme nous, il a servi son peuple sur le terrain et il avait foi en Dieu et un grand amour pour Marie Notre Bonne Mère, cet amour lui a poussé à guider les jeunes.

Des frères que j'ai rencontrés et qui ont donné leur vie avec mon peuple à Tarahumara, je veux garder toujours leur grand cœur et leur enthousiasme pour valoriser et vivre de notre culture, en célébrant yúmari avec nous et en faisant un effort pour parler notre langue, pour pouvoir comprendre à partir de notre monde les enfants, les jeunes et les adultes. Ils ont suivi le chemin de Saint Marcellin et ont laissé de bonnes graines dans chaque communauté Rarámuri où ils ont servi et continuent de le faire en tant que Champagnat.

Tout comme les premiers frères de Tarahumara, qui ont laissé de bonnes graines et une expérience qui a porté ses fruits, aujourd'hui plus que jamais, nous devons continuer à semer et à lutter comme Maristes pour une terre sans violence, dans la paix et avec un grand espoir que l'éducation nous permettra de construir.





C'est formidable qu'ils veuillent suivre le rêve de Marcellin dans la Tarahumara et aider à l'éducation avec une école. J'espère qu'ils pourront continuer à aider avec plus d'écoles et d'endroits dans la Tarahumara car il manque beaucoup d'aide. Que le rêve de Marcellin continue de nous aider et de nous accompagner dans notre cheminement.

Materaba (Merci)

Chelina. Enseignant Rarámuri, Responsable de l'internat mariste de Tarahumara



Nous avons choisi la date du 6 juin pour célébrer le Père Champagnat à travers la célébration des premiers vœux religieux, en tant que Frères Maristes, de nos quatre novices Jean Fredlet Nicolas, Jean Pierre Béaly, Louis Ismick et Louis Johnson.

Dans une ambiance festive et dans notre jardin joliment décoré et adapté à la liturgie eucharistique, à 12h, nous avons commencé notre célébration présidée par notre évêque, Joseph Gontrand Decoste S.J. De plus, ils étaient présents: notre Frère Provincial, Luis Enrique Rodríguez Santana, qui a reçu les votes de ces nouveaux profès au nom du Supérieur général, notre Supérieur de secteur, Fr. Jean Mance Louis Jeune et un bon nombre de participants, frères, parents et amis de nos nouveaux profès.

En tant que maître des novices, j'ai publiquement donné foi dans la préparation de ces jeunes jusqu'à ce qu'ils atteignent ce moment où ils professent suivre Jésus sur son chemin pour prendre soin de tous, en accordant une attention particulière à l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes.

Iln'est pas facile pour quiconque d'avoir suffisamment de liberté pour s'engager à construire le Royaume de Dieu dans un environnement conflictuel et contraire à la volonté de Dieu et par l'éducation, apprendre aux nouvelles générations à vivre dans l'environnement du Royaume déjà ici présent.

L'itinéraire de ces quatre jeunes n'a pas été facile, ils ont dû être honnêtes avec eux-mêmes et chercher à se libérer de tout esclavage, de tout égoïsme et individualisme. Et maintenant libres, ils se donnent pour construire le Royaume, comme des hommes nouveaux, disciples de Jésus. Son modèle: Marie, notre Bonne Mère. Sa mission: l'éducation pour le Royaume.

Allez vers l'avant, mes Frères, pour continuer à vous préparer, Haïti vous attend.

Frère. Antonio Cavazos Bueno.



## **JOYEUX ANNIVERSAIRE!**

Dieu t'aime, cher frère, et c'est pourquoi il t'a donné la possibilité de continuer à marcher dans ce monde de joies et de béatitudes. Saisissez cette opportunité et faites de votre mieux pour honorer notre Seigneur et le remercier pour le miracle de la vie.

DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
					01	02
03	04	05	06	07	08	09
10	11	12	13	14	15	16
<b>17</b>	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						



- 102 LUIS ENRIQUE RODRÍGUEZ SANTANA
- 06 DANIEL HERRERA MEZA
- 07 MANUEL RAYMUNDO VILLALOBOS CASAMADRID

- JORGE EDGAR ALMANZA GARCÍA
- FRANCISCO

  JAVIER PEÑA DE LA MAZA
- 13 ALFREDO HERRERA MEZA
- 14 SAINT PAUL LYNCÉE

- 15 JOHNNER PIERRE
- JORGE A. CARBAJAL GARCÍA
- PABLO GUSTAVO GÓMEZ PRECIADO
- 27 CARLOS MARTÍNEZ LAVÍN

- FERNANDO LUIS ALBERTO LÓPEZ HERNÁNDEZ
- 28 EDUARDO REZA CHÁVEZ
- 28 VÍCTOR MANUEL PRECIADO RAMÍREZ
- FRANCISCO JAVIER RUELAS BARBOZA
- ALFONSO DE JESÚS FERNÁNDEZ PEÑA





